

CORRESPONDANCE.

M. A. PAVIE, Ministre plénipotentiaire et Correspondant du Muséum, exprime ses regrets de ne pouvoir assister à la Séance.

M. L. BLAISE, Lieutenant de vaisseau commandant l'avis *la Cigogne*, vient de rentrer en France, et il a offert au Muséum un certain nombre d'animaux vivants, entre autres un *Hyaemoschus aquaticus*, un *Cricetomys gambianus*, un *Sciurus punctatus*, un *Perodicticus potto*, un *Cercopithecus pogonias* et un jeune Chimpanzé.

M. le docteur LESEIRE, médecin en chef de l'hôpital de Luang Prabang, envoie une Phyllie recueillie dans le Haut-Laos.

M. Ad. BOUCARD a fait parvenir un nouvel et important envoi d'Oiseaux constituant la fin de la magnifique collection qu'il a généreusement offerte au Muséum; dans cet envoi figurent les Échassiers, les Palmipèdes, et toute la série des Trochilidés.

En même temps que les Insectes dont il a été question dans une précédente séance, les fils et petits-fils de M. Fallou ont donné au Muséum une série d'Oiseaux-mouches et une collection d'Oiseaux d'Europe qui vont prendre place dans les galeries.

M. LATASTE a adressé une collection d'Oiseaux du Chili comprenant 161 sujets appartenant à 51 genres et 67 espèces.

COMMUNICATIONS.

M. BUREAU annonce en ces termes le don que M^{me} veuve Lavallée vient de faire au Muséum de l'herbier de A.-N. Desvaux :

NOTE SUR L'HERBIER DE A.-N. DESVAUX,

PAR M. ED. BUREAU.

Je m'empresse de porter à la connaissance de la Réunion des Naturalistes du Muséum le don important qui vient d'être fait à notre établissement. Il s'agit de l'herbier d'un des botanistes les plus connus et les plus laborieux du commencement du siècle, Desvaux, herbier dont M. Alphonse Lavallée

avait fait l'acquisition, et que M^{me} veuve Lavallée vient d'offrir aux galeries de Botanique. Deux botanistes ont porté le nom de Desvaux. Celui qui a formé la collection dont j'ai à vous parler n'est pas Émile Desvaux, né à Vendôme (Loir-et-Cher), le 8 février 1830, à qui l'on doit l'histoire des Graminées et des Cypéracées du Chili, et qui mourut à Mondoubleau, le 13 mai 1854, âgé seulement de 25 ans; c'est Augustin-Nicaise Desvaux, né à Poitiers le 28 août 1784, et mort dans sa propriété de Bellevue, près d'Angers, le 12 juillet 1856, à l'âge de 72 ans. Il fonda, presque dès ses débuts, avec Palisot de Beauvois, Bonpland, Dupetit-Thouars, etc., le *Journal de Botanique*, qui parut en 1808 et 1809, et qu'il reprit plus tard, en 1813 et 1814, en lui donnant plus d'extension. Les mémoires qu'il publia, soit dans ce recueil, soit dans d'autres, sont importants et trop nombreux pour qu'il soit possible d'en donner ici l'énumération. Beaucoup sont des monographies, des descriptions d'espèces ou de genres nouveaux, indigènes ou exotiques, dont son herbier renferme, je n'en doute pas, les types. Dans les phanérogames, on lui doit une revision des genres *Varronia*, *Barkhausia*, *Luzula*. Les familles des Urticées, des Joncées, des Cypéracées et surtout des Graminées ont été de sa part l'objet de recherches particulières. Dans les Cryptogames, il a fait porter ses études sur les classes des Fougères et des Mousses, et, plus spécialement encore, sur celle des Champignons, à laquelle il a fait des adjonctions notables.

Au commencement de la Restauration, de Tussac ayant été nommé directeur du Jardin des plantes d'Angers, et se trouvant retenu à Paris par la publication de sa *Flore des Antilles*, se fit suppléer par Desvaux, qui se rendit chaque année à Angers pendant l'été, pour professer et faire des herborisations. En 1821, ayant pris des arrangements particuliers avec de Tussac, il se fixa tout à fait au Jardin qu'il administrait, et, en 1826, il reçut le titre de Directeur. Pendant son séjour au jardin d'Angers, il se livra avec ardeur à l'étude des plantes du département de Maine-et-Loire et publia la *Flore de l'Anjou*. En 1838, il donna sa démission. Après avoir habité pendant quelque temps à Nantes, il passa les dernières années de sa vie à la campagne, s'occupant en partie d'agriculture et en partie de son herbier, dans lequel il a laissé le résultat de ses études assidues.

Son herbier spécial de l'Anjou est conservé au Jardin des plantes d'Angers, où il est contenu dans 20 cartons. Son herbier général fut mis en vente par M. Desvaux fils, et M. Lavallée en fit l'acquisition; nous avons donc l'espoir de trouver aussi dans cette collection la trace des travaux de M. Lavallée. Beaucoup d'entre vous, sans doute, l'ont connu, ou, du moins, savent que M. Lavallée a fait porter tout spécialement ses études sur les végétaux ligneux qui sont ou qui peuvent être de pleine terre dans notre pays. Il en a introduit beaucoup, à grands frais, et il avait créé dans sa belle propriété de Segrez l'*arboretum* le plus complet qu'on ait vu jusqu'ici en France. Non seulement il procurait, avec la plus grande libéralité, des

matériaux aux botanistes pour leurs travaux, mais il faisait connaître dans de savantes publications les richesses qu'il avait rassemblées. Son *Arboretum segrezianum*, énumération des arbres et arbrisseaux cultivés à Segrez (Seine-et-Oise), et ses *Icones selectæ arborum et fruticum in hortis segrezianis collectorum* seront toujours consultés.

L'herbier Desvaux est considérable ; car il compte plus de 230 paquets ; il est doublement précieux, puisqu'il a servi successivement à deux botanistes très distingués, et nous adressons nos bien vifs et bien respectueux remerciements à M^{me} Lavallée qui, par le don généreux fait au Muséum, met désormais cet herbier à la portée de tous les hommes de science.

L'ÉMERAUDE DU PAPE JULES II
AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE (1798-1805),
PAR M. E.-T. HAMY.

En terminant une communication qu'il adressait à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, et au cours de laquelle il avait, à diverses reprises, parlé d'une magnifique émeraude ayant appartenu au pape Jules II, M. Eugène Müntz avait bien voulu m'interroger au sujet de cette pierre, que divers documents de la fin du siècle dernier lui signalaient comme ayant été déposée à cette époque dans les collections minéralogiques du Muséum. M. Müntz avait questionné plusieurs fonctionnaires de l'établissement, dont il n'avait tiré que des réponses vagues, et il me demandait si rien dans nos archives ne rappelait le séjour à Paris du célèbre joyau pontifical.

Comme nos pièces administratives de ce temps-là sont au grand complet, il ne m'a pas été bien difficile de retrouver, dans nos registres et nos cartons, toute une série de documents parfaitement enchaînés les uns aux autres, et qui nous permettent de suivre l'émeraude de Jules II depuis son entrée au Muséum, en 1798, jusqu'à son retour à Rome sur la tiare de Pie VII, en 1805.

C'est le 14 prairial an vi (2 juin 1798) que Laréveillère-Lépaux a envoyé à l'administration du Muséum d'histoire naturelle : « 1° une grosse émeraude provenant de la couronne du pape Jules II ; 2° une plume d'opale en forme de poire » destinées aux collections de cet établissement. « Les commissaires du gouvernement français à Rome, écrivait le directeur, se sont servis de mon intermédiaire pour vous les faire parvenir. C'est une commission dont je me suis chargé avec d'autant plus de plaisir qu'elle me procure une nouvelle occasion de vous témoigner tout mon attachement pour votre établissement et pour ceux qui sont chargés de le diriger. . . »

La précieuse pierre alla tout aussitôt rejoindre dans la cachette de Lucas



Bureau,

E

d. 1896. "Note sur l'Herbier de A.-N. Desvaux." *Bulletin du
Muse*

um d'histoire naturelle 2(2), 46–48.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/137047>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/327707>

Holding Institution

University Library, University of Illinois Urbana Champaign

Sponsored by

University of Illinois Urbana-Champaign

Copyright & Reuse

Copyright Status: Not provided. Contact Holding Institution to verify copyright status.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.